



BANQUE DU CANADA

Le 23 septembre 1998

COMMUNIQUEZ AVEC : Laurette Bergeron
(613) 782-8782

POUR PUBLICATION À :

13 h 20, heure avancée de Terre-Neuve

11 h 50, heure avancée de l'Est

**Le gouverneur de la Banque du Canada prononce une allocution
devant le St. John's Board of Trade**

ST. JOHN'S (TERRE-NEUVE) – Le gouverneur de la Banque du Canada, M. Gordon Thiessen, a passé en revue aujourd'hui l'évolution de la situation économique et financière internationale et son incidence sur l'économie canadienne.

M. Thiessen a tenu ces propos lors d'une allocution qu'il a prononcée devant la chambre de commerce de la ville de St. John's, où sont réunis les membres du Conseil d'administration de la Banque du Canada. Chaque année, ces derniers tiennent une de leurs réunions régulières dans une ville du pays autre qu'Ottawa. Le Conseil se compose de douze administrateurs provenant de diverses régions du Canada ainsi que du gouverneur, du premier sous-gouverneur et du sous-ministre des Finances.

Le gouverneur a souligné que, depuis plus d'un an maintenant, la volatilité et l'incertitude sont les traits marquants du climat international dans lequel le Canada évolue. Il faisait référence notamment à la crise asiatique et aux répercussions de celle-ci en Russie et ailleurs dans le monde.

Parallèlement, il a mentionné que l'activité économique aux États-Unis continue d'être très dynamique et qu'elle devrait demeurer robuste; il a aussi fait état de la situation favorable en Europe.

M. Thiessen a ajouté que, malgré les pressions et l'incertitude qui persistent à l'échelle internationale, notre économie est encore en bonne santé. Grâce à l'amélioration des aspects fondamentaux de cette dernière – un faible taux d'inflation, une diminution du ratio de la dette publique au PIB et des investissements importants dans le secteur privé –, nous sommes mieux en mesure maintenant de faire face à l'adversité.

Le gouverneur a déclaré que l'économie canadienne ne connaîtra pas cette

année, comme en 1997, un taux d'expansion de 4 %, mais qu'elle pourrait tout de même croître au rythme de 2 1/2 à 3 % (d'un quatrième trimestre à l'autre). Les plus récents indicateurs font état d'une poursuite de la croissance des dépenses de consommation et des investissements des entreprises, laquelle est soutenue par une hausse de l'emploi et le bas niveau des taux d'intérêt à moyen et à long terme.

M. Thiessen a indiqué que plusieurs facteurs étaient à l'origine des pressions à la baisse qui se sont exercées sur le cours de notre monnaie durant la dernière année, notamment le recul marqué des prix des produits de base que le Canada exporte et l'incertitude régnant à l'échelle mondiale, laquelle a amené les investisseurs à la recherche d'une valeur refuge à se tourner vers les avoirs libellés en dollars américains.

Il a expliqué que le relèvement du taux d'escompte effectué à la fin août visait à raffermir la confiance des marchés envers la monnaie et à annuler une montée coûteuse des taux d'intérêt à moyen et à long terme. À la suite de ce relèvement, le dollar canadien s'est redressé, et les taux d'intérêt à moyen et à long terme se sont repliés.

Le gouverneur a également rappelé à son auditoire que malgré toute l'attention accordée au dollar canadien en raison d'événements exceptionnels survenus à l'étranger, la politique monétaire a toujours pour objectif fondamental le maintien de l'inflation à un bas niveau, soit entre 1 et 3 %.

M. Thiessen a conclu par ces paroles : * C'est en maintenant l'inflation à un bas niveau que la Banque du Canada peut le mieux contribuer à l'amélioration de la tenue générale de l'économie au fil du temps. C'est aussi la meilleure façon pour elle de soutenir la valeur du dollar canadien à long terme. +